



## Retour sur la rencontre annuelle des spécialistes européens des ronces à Nogent-sur-Vernisson



**Tous les ans, les spécialistes européens des ronces se retrouvent en France pour échanger sur leurs recherches. En 2022, c'est à Nogent-sur-Vernisson qu'ils se sont réunis du 23 au 26 juin.**

Les botanistes spécialisés dans l'étude des ronces (batologie) s'appellent des batologues et, tous les ans, des batologues européens se retrouvent en France pour échanger sur leurs recherches. Leur objectif est d'inventorier les ronces de France, constituer des herbiers de référence et mettre à jour la taxonomie de ce groupe biologique très complexe.

La reconnaissance d'espèces au profil écologique particulièrement typé va permettre d'améliorer les diagnostics écologiques en intégrant ces nouvelles connaissances botaniques dans les travaux de recherche, telle par exemple *Rubus holerythros* inféodée aux milieux acides. Une prise en compte de ces taxons est importante pour réaliser une évaluation la plus précise possible de la diversité végétale forestière, car plusieurs espèces sont généralement présentes en mélange dans une placette expérimentale et faute de connaissance, regroupées sous le nom de *Rubus fruticosus* agg.

Les rencontres ont débuté par une conférence de David Mercier, botaniste indépendant, proposée par l'association Cultur'AuxBarres le jeudi 23/06 à 20h à l'Arboretum des Barres. Ouverte au grand public, elle avait pour thème « Les ronces en France : état des connaissances sur cette biodiversité oubliée ». Elle a regroupé une quarantaine de personnes.



*Diversité associée à la ronce : Cétoine prélevant du pollen sur une fleur de ronce à côté d'une tige de ronce abrutie par un chevreuil ©INRAE, Yann Dumas*

En introduction, il a été rappelé l'historique depuis la création du domaine des Barres avec l'introduction de plus de 100 taxons<sup>1</sup> d'espèces de ronces par De Vilmorin au XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux travaux menés à INRAE ces dernières années (thèses de Lisa Laurent et de Rémy Gobin aujourd'hui à BioForA). David Mercier a présenté l'histoire de la batologie en France, la biologie et l'écologie de ces espèces, leur utilisation par l'humain, puis a répondu aux nombreuses questions posées par le public, notamment sur les particularités liées à leur reproduction, l'apomixie<sup>2</sup>, permettant d'expliquer pourquoi autant d'espèces sont présentes dans la nature au point que ce genre difficile soit délaissé par les botanistes.

Les rencontres se sont ensuite poursuivies le vendredi 24/06 par une visioconférence de Sylvain Ard, informaticien indépendant. Elle avait pour sujet « L'intelligence artificielle au service de la biométrie de *Rubus* par ordinateur ». Elle a regroupé une douzaine de personnes d'INRAE (Nogent-sur-Vernisson, Clermont-Ferrand) et de l'Institut Agro Rennes-Angers (anciennement Agrocampus Ouest). Elle a permis de présenter les modules informatiques d'intelligence artificielle que Sylvain Ard a développés pour caractériser la morphologie des feuilles et des aiguillons de ronces afin de nourrir des bases de données utiles ensuite à la reconnaissance des espèces. Lien vers l'enregistrement de la visioconférence :

[http://sylvain-ard.fr/presentation\\_travail\\_rubus.mp4](http://sylvain-ard.fr/presentation_travail_rubus.mp4)



*Prospection en forêt d'Orléans, ©INRAE, Sandrine Perret*

Puis, du 24 au 26/06 le groupe de batologues a réalisé des inventaires des espèces de ronces en forêt d'Orléans (massif de Lorris) permettant de détecter une quarantaine de taxons. Parmi les plus fréquentes, nous retrouvons des espèces déjà inventoriées dans les dispositifs OPTMix ou Renecofor telles que *Rubus leightonii* ou *Rubus vestitus*, mais beaucoup d'autres n'étaient pas connues dans ce secteur, voire restaient non identifiées à ce jour.

*(1) Taxon : entité taxonomique conceptuelle dont le rang n'est pas précisé. Il s'agit habituellement du rang d'espèce, mais lorsque le niveau de précision de la détermination est moindre, il peut s'agir d'un genre et lorsqu'au contraire la précision de la détermination est plus fine, il peut s'agir d'une sous-espèce.*

*(2) Apomixie : forme de reproduction asexuée par le biais de graines mais sans méiose (donc séparation des chromosomes) ni fécondation (donc mélange des chromosomes). Les plantes qui ont ce type de reproduction peuvent ainsi produire des graines génétiquement identiques au plant-mère, autrement-dit des clones. L'apomixie est un avantage dans les environnements stables car elle permet de conserver de génération en génération une formule génétique adaptée au milieu.*